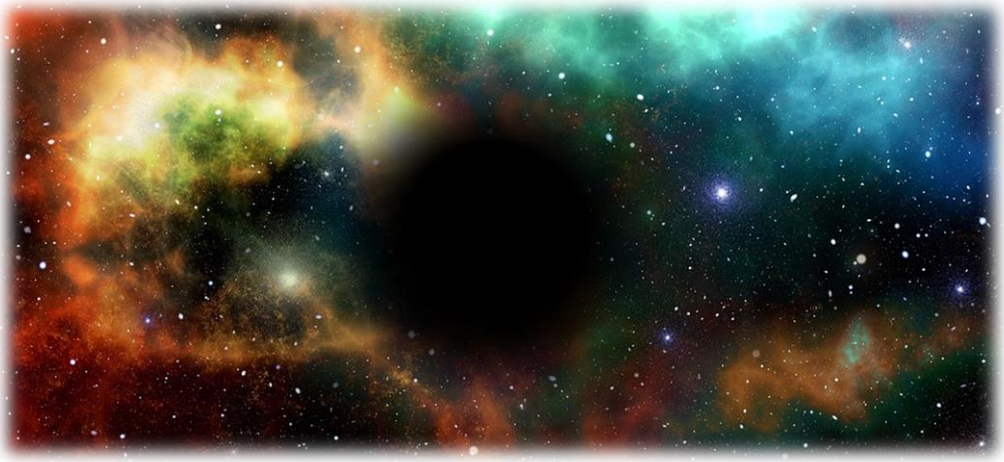
Ouranos

Le Ciel couronné d'étoiles

Sylveen S. Simon



SCIENCE FICTION SEPTEMBRE 2019



Chapitre 3

L'Univers des illusions

Exypnos se sent bien dans cet état d'apesanteur, en parfaite harmonie entre l'ombre et la lumière. Il ne sait pas depuis combien de temps il voyage. Il est juste là. En cet instant, il ne sait plus que profiter de ce moment, sans penser à rien d'autre. Il se laisse porter par ce vent céleste qui le conduit vers son destin.

Soudain, le vent se fit plus puissant. Un voile s'étira sous les yeux d'Exypnos, telle une aurore polaire d'une éblouissante beauté.

Exypnos arriva à la jonction entre les deux univers, au plus profond du trou noir. Il avait trouvé le passage. Celui-ci se déformait sous l'effet de la pression venant de la lumière d'Exypnos. Comme un élastique qui finit par se relâcher, le trou noir expulsa Exypnos sous la forme de particules, que l'excitation des collisions illuminait de rouge, de violet, de rose et de vert, augmentant sa fusion avec le voile qui l'enveloppait.

L'aurore polaire se transforma en un dragon qui serpentait dans le vide. Le dragon vit Exypnos. Ses yeux s'agrandirent de surprise puis il fonça sur lui, gueule béante, pour l'avaler. Exypnos ferma les yeux et se contracta pour faire face à l'impact… mais rien ne se produisit. Lorsqu'il rouvrit les yeux, il vit danser devant lui les esprits qui, comme lui, cherchaient leur chemin dans ce vaste univers.

Certains prenaient la forme d'une baleine et nageaient sereinement dans cet océan inconnu. D'autres, un peu plus perdus, sautillaient sans relâche, comme des ressorts lâchés dans un vide sans fin. Exypnos décida de les suivre. L'esprit d'Exypnos atteignit une pleine lucidité, bien au-delà de ce qu'il avait ressenti lors de son ultime ascension.

Sa conscience faisait partie d'un tout qui faisait partie de lui. C'était comme si cet univers avait toujours été le sien et qu'il le redécouvrait. Comme s'il discernait enfin les véritables contours de la vie, qui se dessinaient et se modifiaient sans cesse tels de fins tracés interdépendants.

Exypnos fut soudain arraché à cette jouissive cognition par Protogonos qui s'adressait à lui au travers d'un tube étrange, sorte de fenêtre déformée, ouverte sur une dimension parallèle.

– « Exypnos... mon enfant... tu reviens enfin aux sources de tes origines. Quel plaisir de t'accueillir. Laisse-moi te guider pour te permettre de renouer avec tes racines. »

Sa voix profonde était emplie d'une sagesse et d'un calme voluptueux. Exypnos était comme un enfant qui retrouve son jardin préféré où l'attendent ses parents et ses amis. Il exultait, incapable de masquer cette joie qui ne demandait qu'à rejaillir sur ceux qui l'entouraient.

– « Merci Protogonos de m'accompagner. J'ai souvent ressenti ta présence, autour de moi et en moi, comme une petite étincelle qui me guidait dans mes choix. »

– « Tes choix restent les tiens Exypnos. Uniquement. Je suis là, oui, mais il t'a toujours appartenu de choisir ton chemin. Et il en sera toujours ainsi. Sache que tes choix m'ont beaucoup appris et que ton existence m'a également guidé. Le dernier chemin que tu as choisi d'emprunter m'a énormément interpellé d'ailleurs. Ta façon de traiter chaque obstacle comme un petit caillou



à façonner et à replacer dans un contexte tel que tu l'imaginais m'a tout simplement ébahi. J'attendais donc ta venue avec impatience, afin de découvrir avec toi les multiples facettes de tes visions de la Vie. »

Protogonos disparut, laissant place à une nuée de Valkyries qui chevauchaient des loups puissants. Exypnos les attendit, admirant la beauté de leur train, souple et vigoureux. La troupe s'arrêta face à lui puis la colonne se déploya pour l'encercler.

Les longs cheveux des Valkyries flottaient dans le vide, telles des vagues de poussière d'étoiles. Leur beauté était à couper le souffle. Leur corps parfait, aux muscles saillants, reflétait à la fois la santé de leur âme et la pureté de leurs pensées. Leur armure évoquait à la fois le soleil et la lune, emplissant le vide de lumière chaleureuse et de froide clarté.

La Valkyrie qui était la plus proche d'Exypnos caressait le loup immense sur lequel elle était montée. Leurs yeux, emplis de pouvoir, trahissaient leur complicité et le degré de sagesse commune qui les rassemblait. Elle s'adressa à Exypnos.

– « Exypnos, nous sommes ravies de faire ta connaissance. Nous sommes les pensées des Premiers. Nous allons te conduire jusqu'au Conseil. Suis-nous. »

La cohorte se mit en mouvement. Exypnos se demandait s'il n'était pas victime d'hallucinations. L'un des loups s'approcha, dévoilant ses crocs. Ses yeux dévoilaient de sauvages pensées. Un autre vint prendre sa place, l'obligeant à changer sa course. Son regard plein de bienveillance vint se poser sur Exypnos. Ils partagèrent ainsi un moment de grâce qu'Exypnos accueillit en lui comme un pur moment de bonheur, une fusion unique avec les pensées de l'Univers lui-même. Des pensées à la fois farouches et indomptées, clémentes et compréhensives.

La troupe s'arrêta devant un astre étrange qui, tel un gigantesque corps obscur, absorbait sa propre lumière, trop intense pour être libérée. Des archanges étaient en charge de déposer à sa surface des sortes de filtres sur des trous en formation constante. Percutés par la lumière soutenue venant du cœur de l'astre, les filtres renvoyaient des myriades de rayons multicolores qui donnaient à l'étoile une allure de globe chamarré. Exypnos s'en amusa un instant et sourit à l'idée que les dieux puissent se réunir au cœur d'une boule à facettes.

Les derniers membres du Conseil des dieux attendaient Exypnos. Celui-ci ressentait leur énergie et captaient au passage quelques-unes de leurs pensées. Certains n'avaient toujours pas pardonné à Ouranos ses méfaits, ce qui étonna un peu Exypnos. Comment un être érigé au rang de dieu pouvait-il faire preuve d'une telle rancœur ? La rancune était un ressentiment qu'Exypnos avait dompté depuis longtemps. Il était donc pour le moment un peu consterné d'en ressentir chez des êtres qu'il pensait être plus parfaits que lui. Il se souvint alors que la perfection n'était qu'une douce illusion d'un chemin de vie, qu'il avait également appris à ramener à un simple angle de vue parmi des milliers d'autres.

Exypnos se réjouit une fraction de seconde du fait qu'il pensait être là pour apprendre alors que la classe allait sans doute être inversée.

Il remonta l'allée, encadrée par des bancs où se tenaient les membres du Conseil. Cela lui rappelait une image qu'il avait conservée dans sa mémoire, alors qu'il était



avec Ouranos au cœur du Péloponnèse sur Terre. C'était là la vision parfaite que les grecs avaient des dieux, assis sur leurs nuages ou siégeant entre des colonnes immenses qui se perdaient dans l'espace.

Exypnos prit place sur le dernier siège vide. A peine était-il installé que Protogonos remodela l'espace en un immense cercle. Ainsi, chacun se trouvait-il assis au sein du cercle. Le siège d'Exypnos s'avança tout seul jusqu'au centre. Le cercle se referma autour de lui, tel un œil rond dont il aurait été la pupille.

A l'extérieur du cercle, les Valkyries et les archanges observaient la scène en silence. Les loups s'étaient assis, attentifs aux esprits qui continuaient à tourner autour de l'astre, cherchant une issue à leur destinée.

Exypnos attendait patiemment qu'un dieu prenne la parole. Mais rien ne se passa. Il décida de se lever. Son siège s'enfonça dans le sol derrière lui et disparut, absorbé par la masse nuageuse.

Exypnos observa en silence chacun des dieux et déesses assis en cercle. Puis il posa son regard sur les Valkyries et les loups.

Il tendit la main vers la Valkyrie qui l'avait conduit jusqu'ici et l'invita à le rejoindre dans le cercle. La Valkyrie hésita, regarda son loup qui se leva pour l'accompagner au centre du cercle.

Les dieux se regardèrent ; certains étaient outrés, d'autres amusés, d'autres juste étonnés par la tournure que prenaient les événements. Assurément, il s'agissait là d'une première que certains voyaient sans doute comme un manquement au protocole. Mais Exypnos ne connaissant pas les règles qui régissaient ce Conseil suivait pour sa part son instinct. Et son instinct lui avait préconisé d'avoir cette Valkyrie et son loup à ses côtés.

Protogonos s'invita au Conseil. Au-dessus de l'assemblée, lévitant à quelques dizaines de mètres du sol, il afficha sa présence dans une sphère immense, qui ne cessait de tourner sur elle-même. A chaque quart de tour apparaissait tantôt un œil, une bouche, ou une oreille. C'était assez troublant. Exypnos se concentra sur l'assemblée et prit la parole.

– « Je suis Exypnos, *Liminaire Aggelos*. Je reviens parmi vous pour vous éclairer sur la situation nouvelle que vit l'univers où vous avez banni Ouranos. »

A peine le nom d'Ouranos prononcé, les dieux s'agitèrent et commencèrent à parler tous en même temps.

Exypnos regarda la Valkyrie près de lui. Elle sortit son épée et intensifia la lumière de son armure. Son loup se mit à grogner et à montrer les dents. Les dieux se calmèrent et finirent par se taire. Le silence regagné dans un dernier grondement était pesant.

– « J'ai senti en passant parmi vous, que certains conservaient… disons… une certaine animosité vis-à-vis d'Ouranos. Mais il est le Ciel couronné d'étoiles et il a beaucoup changé. Il s'est… assagi, et… »

Une déesse se leva, pleine de grâce et de colère contenue.



Chapitre 3

L'Univers des illusions

– « Exypnos, pourquoi es-tu là ? Est-ce uniquement pour sauver la tête d'Ouranos ? »

Un léger murmure parcourut l'assemblée.

– « Non. Je ne suis pas ici pour sauver Ouranos. Même si je serais heureux de le voir sauf à la suite de ce que nous allons devoir entreprendre ensemble. Je suis ici pour sauver la Vie. Cette Vie qui vous procure des âmes qui viennent nourrir votre Univers. Cette Vie de plus en plus rare et précieuse. Le dernier portail est en train de s'effondrer. Que deviendrez-vous lorsque plus aucune âme ne fera la traversée ? Que deviendront les Valkyries et leurs loups ? Que deviendrez-vous lorsque les Premiers ne seront plus en capacité de veiller sur vous ? Si leurs pensées se tarissent comme une vieille source que plus rien n'alimentera, votre Univers redeviendra creux. Protogonos, es-tu en capacité de recréer un nouvel Univers comme aux origines ? »

L'oreille laissa la place à l'œil. L'œil regarda l'assemblée puis laissa la place à la bouche.

La bouche s'exprima : « Non, je ne le peux pas. Je n'ai plus suffisamment de matière primordiale. Et tu as raison, Exypnos, le cœur céleste s'assèche. Je le sens. Nous devons nous mettre d'accord pour agir et sauver ce qui peut l'être. »

– « Valkyrie, peux-tu exprimer la pensée des Premiers ? »

– « Oui, Liminaire Aggelos, je le peux. »

La Valkyrie leva son épée au-dessus de sa tête. Celle-ci se mit à flamboyer. Les loups se dressèrent sur leurs pattes antérieures et se tinrent debout aux côtés de leurs Valkyries. Leur long hurlement fit trembler l'assemblée. Des éclairs jaillirent des épées des Valkyries, éclairant le cosmos sur des kilomètres, faisant fuir les âmes perdues apeurées par tant de bruit et d'éclats. Le silence revint aussi soudainement qu'il avait été brisé.

– « Les Premiers sont d'accord avec toi. Nous sommes en train de nous affaiblir du fait d'être séparés depuis des millénaires des Sources de Vie. Il faut rompre le bannissement d'Ouranos et retrouver notre unité. »

Exypnos se tourna vers les dieux, derniers survivants d'un Conseil obsolète.

Il s'approcha de la déesse qui s'était levée tout à l'heure pour prendre la parole. Dans son regard, il lut qui elle était.

– « Tyché, c'est bien cela ? » La déesse acquiesça d'un léger hochement de tête. « Tu es une déesse attachée à l'eau et mieux que quiconque, tu sais qu'une source qui se tarit finit par laisser mourir tout ce qui l'entoure. Tu es la déesse de la chance, du destin et de la prospérité. Tu décidais autrefois du destin des mortels. N'as-tu pas envie de reprendre ta place et d'œuvrer à nouveau à leur bonne fortune ? »

– « Oui, Liminaire Aggelos, je suis d'accord. Il faut rompre le bannissement et nous entendre à nouveau pour préserver la Vie ».

– « Cela ne résoudra pas le problème si Ouranos reste en vie ! » s'écria plus loin un dieu a demi voûté. « Il a détruit tant de choses et de vies sur lesquelles nous



ne pourrons plus jamais nous appuyer. Il recommencera sûrement et finira par causer notre perte à tous ! Il faut l'emprisonner à jamais pour l'empêcher de nuire ! »

Exypnos s'approcha du dieu et posa la main sur son épaule. Son regard plongé dans le sien, le dieu finit par se calmer. Exypnos revint au centre du cercle.

– « En tant que Liminaire Aggelos, je suis venu ici pour vous éclairer. La décision vous appartient. Cependant, je tiens à vous préciser une chose : votre Univers n'est qu'une illusion. Vous y êtes reclus et bien plus bannis vous-mêmes que ne l'est Ouranos. Durant les derniers siècles qui se sont écoulés dans l'autre Univers, Ouranos a créé des choses magnifiques. Il a permis à la Vie de perdurer.

Je l'ai aidé à entretenir ce jardin où votre présence manque cruellement. Nous avons besoin les uns des autres car nous sommes la Vie. Vous faites partie de moi tout comme je fais partie de vous.

Le bannissement d'Ouranos a provoqué une rupture qui ne permet plus à la Vie de circuler librement et de s'épanouir. Permettez aux deux Univers de se rejoindre afin de se sauver mutuellement en n'en faisant plus qu'un, comme au Commencement.

Il est temps d'agir, mais il nous faut au préalable faire les bons choix, en réfléchissant ensemble aux solutions possibles, pour ne pas risquer de détruire quoi que ce soit dans l'un ou l'autre des Univers.

Je vous laisse en débattre. J'attendrai votre décision parmi les Valkyries. »

Exypnos et les Valkyries, accompagnées de leurs loups, s'éclipsèrent pour laisser au Conseil le soin de délibérer.

Protogonos veilla à ce que les délibérations se déroulent dans le calme. Lui aussi trouvait au final assez incroyable que les dieux se comportent encore comme des enfants gâtés. Exypnos avait raison, il leur fallait grandir et agir pour le maintien de la Vie.

Les délibérations durèrent plusieurs jours. Chaque proposition voyait une opposition qui devait être étudiée. Chaque question devait obtenir sa réponse. Au final, la solution n'était pas si simple. La rupture entre les deux Univers risquait de tout détruire lorsque le bannissement serait levé. Les dieux n'arrivaient pas à se mettre d'accord. Aucune décision unanime ne s'imposait comme une évidence aux yeux du Conseil.

Durant les délibérations, Exypnos découvrit aux côtés des Valkyries cet univers mourant. Il vit les sources dont Ouranos avait parlé avant son départ et les âmes faire le choix de la connaissance ou de l'oubli.

Il vit également près du Cyprès blanc s'éteindre quelques âmes dans de terribles souffrances, dévorées par un dieu funeste invisible, tapi dans la nuit.

Personne ne s'en émouvait. Cela faisait partie du Grand Equilibre.

Il rencontra également quelques archanges. Certains étaient de vieilles connaissances et tous étaient heureux de le retrouver.



Aucun parmi eux ne lui tenait rigueur de ses choix, car ils avaient compris qu'ils avaient été nécessaires à leur destinée. Mais quelques-uns avaient trouvé le temps bien long car il leur avait beaucoup manqué.

Le conseil convoqua enfin Exypnos pour lui donner sa décision.

Exypnos reprit sa place au centre du Cercle du Conseil.

Il attendait sereinement sa décision.

C'est Protogonos qui prit la parole.

– « Exypnos, nous sommes arrivés à un accord et nous sommes unanimes : le bannissement d'Ouranos doit être levé. »

Exypnos inspira profondément et expira avec un grand sourire.

– « Cependant, la solution qui supprimera le champ de bannissement pourra avoir des conséquences irréversibles qu'il va te falloir évaluer dans le moindre détail. Aussi, je te propose de rejoindre l'Oracle où les Essences des Premiers te feront partager les futurs possibles qu'ils imaginent. Une fois que chacun t'aura exposé sa vision, tu choisiras de la conserver ou de l'éliminer. A l'issue de ta réflexion, il ne pourra y avoir qu'un seul choix. Tout choix étant exclusion, il te faudra faire le bon. Tu as notre entière confiance, Exypnos. Va ! »

A suivre…



A très bientôt sur Les écrits de Sylveen…